



Le conseil scientifique en temps de crise – inventaire critique

La pandémie de coronavirus a projeté les conseils scientifiques sous les feux de l'actualité. C'est dans ce contexte que le Conseil suisse de la science (CSS) a commandé une étude en vue de procéder à un examen critique de l'offre de conseils scientifiques dans la politique fédérale. Cette étude s'intéresse notamment aux commissions extraparlémentaires, aux unités de recherche de l'administration fédérale, aux groupes d'experts ad hoc, aux prestataires de recherche privés et à la Swiss National Covid-19 Science Task Force. Elle contient par ailleurs des recommandations visant à permettre aux milieux politiques, à l'appareil administratif et à la communauté scientifique de se préparer au mieux aux situations de crise et à favoriser un recours efficace à l'expertise scientifique dans de tels contextes. Le mandat a été confié à un groupe de projet externe.

L'examen critique considère le conseil scientifique non seulement dans le cadre de la pandémie de coronavirus (2020-2021), mais aussi sous l'angle de la crise financière (2008-2009) et de la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011). Il repose sur des entretiens avec des acteurs concernés par la thématique, dont des représentants du gouvernement, de l'administration (Confédération et cantons) et des organes de conseil scientifique.

Une offre de conseils scientifiques qui remplit sa fonction se caractérise par les critères ci-après.

Input	Les organes de conseil se distinguent par leurs compétences et leur indépendance de même que par la pertinence des thématiques traitées et la représentativité des avis des experts.
Throughput	L'activité de conseil s'articule autour des principes garants de la qualité que sont la séparation des rôles, la transparence, la communication et l'absence de biais.
Output	Le conseil est mis en pratique et aide à servir les objectifs de la société.

Input, throughput et output varient selon la crise à gérer. Dans le cas de la pandémie de coronavirus, la Task Force scientifique se composait de chercheurs reconnus issus de différentes disciplines scientifiques. L'«input» mobilisé pour l'activité de conseil scientifique peut donc être considéré comme de qualité élevée. Par contre, le «throughput» fait l'objet de critiques: certes, l'indépendance relativement importante de la Task Force a été un point positif, mais l'organe de conseil s'est néanmoins vu reprocher de s'être ingéré dans la politique et sa collaboration avec l'administration a parfois connu des accroc. L'«output» du conseil scientifique est lui aussi en demi-teinte. D'une part, la Task Force a bénéficié d'une forte médiatisation et a servi de repère au grand public dans la situation d'incertitude qui prévalait. D'autre part, on lui a plusieurs fois reproché son alarmisme, et certaines figures politiques ont choisi de prendre leurs distances vis-à-vis de cet organe de conseil, ce qui a nui à son action.

Conclusions intermédiaires

Les personnes chargées de l'étude sont arrivées au constat provisoire selon lequel des situations de crise différentes appellent des systèmes de conseil scientifique différents. La manière de communiquer avec le public varie aussi fortement. Ainsi, pendant la crise financière (2008-2009), un changement de comportement de la population n'était pas souhaitable, alors qu'il l'était lors de la gestion de la pandémie de Covid-19.

Les groupes ad hoc mis en place juste avant une crise ou dans l'urgence lorsque celle-ci bat son plein desservent l'activité de conseil et la mise en œuvre de mesures proposées. Les structures permanentes, quant à elles, n'ont pas de rôle clairement défini en cas de crise.

Documentation

L'étude sera soumise au CSS en juin 2022. Le Conseil émettra des recommandations en s'appuyant sur les résultats de l'étude. Le rapport final devrait être publié à l'automne 2022.

Informations supplémentaires :

Site web du CSS :

<https://wissenschaftsrat.ch/fr/>



Rapport annuel 2021 du CSS :

<https://jahresbericht.wissenschaftsrat.ch>

